

### Attention !

Pas de Messe en semaine, du mardi 29 septembre au vendredi 2 octobre inclus

**Poussez la porte de l'ouvroir paroissial : tous les vendredis de 15h à 17h**



Tous les vendredis de 15h à 17h à la cathédrale d'UZÈS, un lieu fraternel, ouvert à tous, vous accueille : « l'ouvroir ». Travaux de couture, tricot ou crochet, partage de lecture ou jeux de société, tout est possible !

D'abord pensé pour rompre la solitude mais aussi pour créer des liens fraternels dans une ambiance conviviale, ce moment se prolongera autour d'une tasse de thé ou de café avant de se terminer par un partage de prière ou chacun pourra, s'il le souhaite, confier l'intention qui lui tient à cœur.

**1<sup>ère</sup> rencontre de l'année scolaire : vendredi 2 octobre de 15h à 17h**

**Bénédiction des animaux : dimanche 4 octobre à 12h sur le parvis de la cathédrale**

A l'occasion de la fête de St François d'Assise et du dernier jour du mois de la « Saison de la Création » les animaux seront bénis, sur le parvis de la cathédrale, dimanche 4 octobre, à 12h, après la messe

*En accordant sa bénédiction aux animaux, l'Église nous invite, en premier lieu à rendre gloire à Dieu, créateur du monde animal, et à poser un juste rapport entre l'homme et les animaux.*

*Lorsque Dieu dit de l'homme : « Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages et de toutes les bestioles », il établit un lien de subordination dont il est lui-même le modèle. La Création est l'expression matérielle de l'amour bienveillant de Dieu et donne à l'homme un égal devoir de bienveillance.*

*Appelons la bénédiction de Dieu sur ces animaux, en louant le Créateur de toute chose et en lui rendant grâce, sans oublier qu'il nous a placés au-dessus de toutes les créatures et que nous devons reconnaître et garder cette dignité.*

**Rassemblement diocésain des E.A.P et des Conseils de pastorale**

Les membres des Équipes d'Animation Pastorale (E.A.P) et des Conseils de Pastorale (C.P) de toutes les paroisses du diocèse sont invités à se retrouver autour de notre évêque :

**Samedi 10 octobre de 9h à 17h à GÉNÉRAC**

Cette journée, suite concrète du Synode sur la Synodalité de l'Église, portera essentiellement sur les Conseils de Paroisse : Conseil de Pastorale, Équipe d'Animation pastorale et accessoirement sur les autres Conseils, avec l'objectif qu'ils soient toujours davantage orientés à la mission.

Catherine Hogenhuis, enseignante à l'Université Catholique d'Angers, fera trois apports ecclésiologiques sur :

- 1/ L'Église, sacrement du salut – ecclésiologie de communion
- 2/ Synodalité – collégialité – primauté – discernement ecclésial
- 3/ L'Esprit-Saint dote les communautés de charismes

Puis la journée se poursuivra avec des ateliers aux thématiques très concrètes :

- 1/ La vision missionnaire
- 2/ Le discernement ecclésial
- 3/ Méthodologie pour les rencontres du conseil
- 4/ Les autres conseils : Assemblées de paroisse, Conseil économique...
- 5/ Comment appeler des membres au conseil de pastorale ?

**Mariage**

**Alexandre SORBIER et Justine BAUCHE, samedi 26 septembre à UZÈS**

**Samedi 3 octobre : 17h30 - Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE**

**Dimanche 4 octobre : 9h - Messe à l'église St Étienne**

**10h30 - Messe à la cathédrale St Théodorit**

**suivie de la bénédiction des animaux, sur le parvis**

PAROISSES  
**CATHOLIQUES**  
de l'UZÈGE



**Feuille Paroissiale n°04**

**25<sup>ème</sup> dimanche Per Annum A**  
**27 septembre 2026**



Secrétariat des paroisses de l'Uzège  
Sacristie de la cathédrale d'Uzès  
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h  
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26  
[www.cathedrale-uzes.fr](http://www.cathedrale-uzes.fr)

## « La pratique de la Synodalité rendra notre Église plus missionnaire » Mgr BROUWET

*La synodalité traverse une crise de confiance au sein de l'Église : lassitude, doutes sur ses intentions, promesses non tenues... Mgr Nicolas Brouwet la défend, en soulignant qu'elle doit rendre la communauté ecclésiale plus attentive à ce que le Saint-Esprit dit dans le cœur des fidèles, notamment les néophytes.*

*Tribune de Mgr BROUWET, évêque de NÎMES – La Croix – 6 septembre 2026*

La réflexion actuelle de l'Église universelle sur la synodalité court le risque d'être progressivement délaissée dans les Églises locales, essentiellement pour quatre raisons.

D'abord à cause d'une forme de lassitude et de découragement face à un processus de consultation universelle qui demande de l'énergie et s'étend dans le temps.

Ensuite en raison d'un doute jeté sur l'intention elle-même de la synodalité, parfois comprise comme une application, à la vie de l'Église, des principes de la démocratie.

S'ajoute à cela le fait que certains se lassent de promesses qu'ils estiment non tenues, les deux assemblées synodales n'ayant pas répondu à leur attente de réformes de structures et de doctrine. Enfin, pèse sur la synodalité l'ombre portée du chemin synodal allemand qui semble conduire à une impasse. Voilà ce qui pourrait mener la réflexion à s'enliser.

- **S'ouvrir plus largement à l'action du Saint-Esprit**

Pourtant l'intuition de la synodalité est simple : il s'agit, pour l'Église, de s'ouvrir plus largement à l'action du Saint-Esprit afin d'être davantage fidèle à sa vocation missionnaire.

En se rendant disponible à son action, elle veut ainsi laisser le Christ, l'envoyé du Père, continuer en elle son œuvre de salut.

Or l'Esprit Saint remplit le cœur des fidèles par la grâce du baptême et de la confirmation. Il les dote de charismes personnels mais aussi communautaires afin de bâtir l'Église et de l'enrichir des dons indispensables à sa mission.

C'est ainsi que tous les baptisés, habités par le Saint-Esprit, participent à la mission du Christ, chacun selon son appel particulier, en mettant ses charismes au service de l'Église, en écoutant ce que l'Esprit Saint lui suggère.

La synodalité veut d'abord et avant tout rendre compte de la façon dont, par le baptême et la confirmation, les fidèles sont appelés à construire le corps du Christ et à témoigner de l'Évangile du salut.

- **La responsabilité des pasteurs**

Mais l'authentification des charismes et le discernement des projets missionnaires des communautés locales s'opèrent, dans l'Église, sous la responsabilité des pasteurs, évêques et prêtres, qui ont reçu, par leur ordination, un charisme hiérarchique au service des baptisés et de l'évangélisation.

Ce charisme est un don du Saint-Esprit pour exercer leur ministère au nom du Christ, tête et pasteur de l'Église, en encourageant les fidèles dans leur vocation missionnaire.

On ne peut pas parler de synodalité sans l'articuler avec cette mission confiée à ceux qui ont la charge du troupeau, avec le principe de collégialité des évêques et celui de la primauté du pape, signe et garant de la communion. L'Église est une communauté organique au service de la mission.

La synodalité met donc en valeur la façon dont l'Église, dans ses différentes instances, accueille la voix du Saint-Esprit qui s'exprime à travers la conscience missionnaire des baptisés.

Les prêtres et les évêques ont la charge de les encourager dans leur mission mais également de discerner avec eux ce que l'Esprit dit aux Églises.

- **Écouter la parole des néophytes**

La conversation dans l'Esprit est une école de disponibilité et d'écoute, non seulement de la personne qui s'exprime mais surtout de ce que l'Esprit Saint peut suggérer à travers elle.

Le « discernement ecclésial », proposé dans le document final du Synode, peut revitaliser toutes les structures synodales qui existent déjà dans nos communautés, en particulier les différents conseils dans les paroisses, les diocèses ou les communautés religieuses.

Au moment où nous nous interrogeons sur la façon d'intégrer les nouveaux baptisés, la synodalité peut trouver une application immédiate et concrète en laissant la parole aux néophytes, en leur donnant une place dans nos communautés, en écoutant ce que l'Esprit Saint veut nous dire à travers eux.

S'ils nous ont été envoyés, c'est précisément pour enrichir notre Église et la renouveler par la grâce de l'Esprit Saint.

La pratique de la synodalité, si elle est vécue dans un esprit d'humilité et de service, rendra notre Église plus missionnaire parce que plus attentive à ce que le Saint-Esprit dit dans le cœur des fidèles et en particulier dans celui des pauvres.

Voilà pourquoi elle est moins un mode nouveau de gouvernement qu'une manière de vivre quotidiennement dans nos communautés, en accueillant la grâce du salut. La Commission théologique internationale montre, à ce sujet, comment elle est héritière d'une solide tradition dans la vie de l'Église. On peut comprendre les raisons d'une forme de lassitude mais il serait regrettable d'y céder.

Car la question n'est pas tant de proposer des réformes que de laisser le Saint-Esprit, souffle de Pentecôte et âme de l'Église, inspirer nos décisions et nous pousser au large.

### Qu'est-ce que la « Conversation dans l'Esprit » ?

Une Église synodale, c'est une manière de procéder, mettant l'Esprit Saint au centre.

La conversation dans l'Esprit est une méthode de discernement, choisie par le pape François pour mener le travail en équipe lors des assemblées synodales à Rome en octobre 2023 et octobre 2024.

Elle permet de faire l'expérience d'une écoute mutuelle entre les membres du groupe, mais aussi d'une écoute de l'Esprit saint qui est le « protagoniste authentique » de cette conversation. Il parle dans les temps de silence mais aussi dans les temps de partage à travers la parole de nos frères.

**Il s'agit donc de s'ouvrir à une dynamique d'écoute de l'autre et de l'Autre, vécue dans la prière.**

Le but est ainsi de chercher ensemble la volonté de Dieu, d'avancer ensemble, guidés par l'Esprit, dans une démarche ecclésiale véritablement synodale.

« Nous commençons ainsi à prêter davantage attention à "ce que l'Esprit dit aux Églises" (Ap 2, 7) dans l'engagement et l'espoir de devenir une Église de plus en plus capable de prendre des décisions prophétiques guidées par l'Esprit. » (Instrumentum Laboris n°31).

Donc la Conversation dans l'Esprit n'est pas une méthode, une technique d'organisation, **mais une pratique spirituelle à vivre dans la foi**. Elle requiert écoute, liberté intérieure, humilité, confiance réciproque, ouverture à la nouveauté, et abandon à la volonté de Dieu.

### Elle comporte trois grandes étapes

**1/ Le premier temps est une prise de parole personnelle**, en « je », où chacun s'exprime et chacun écoute sans faire part de ses réactions. Car le discernement commence par l'Écoute, qui nécessite un apriori de bienveillance, la volonté d'accueillir et de sauver la proposition de l'autre.

Le pape François a bien insisté sur le fait que la conversation dans l'Esprit n'est pas un parlement, un lieu de débat d'idées. Le but n'est pas d'imposer un point de vue, qu'il soit individuel ou collectif. A l'inverse, il faut jouer le jeu de la synodalité, et prendre la parole, oser parler. La synodalité demande du courage, et la conviction que par notre baptême, nous sommes tous légitimes à porter une parole.

**2/ Lors du deuxième temps, chacun partage, à partir de ce que les autres ont dit**, ce qui a le plus résonné ou résisté en lui, en se laissant guider par l'Esprit saint. Là encore, l'écoute de chacun est essentielle.

**3/ Lors du troisième temps, on discerne ensemble le fruit de la conversation dans l'Esprit** : on nomme les points accords et de convergence, on fait ressortir les difficultés ou désaccords, on identifie les propositions d'action de plus à faire (ou pas !).

Le discernement, n'est pas la somme des avis individuels !

**Chacun de ces trois temps est précédé d'un temps de prière en silence**, permettant la préparation personnelle avant la prise de parole.